

INSTITUT PASTEUR

CENTRE DE DOCUMENTATION DU B.C.G.

R. CHAUSSINARD Tuberculose et lèpre, maladies antagonistes. Eviction de la lèpre par la tuberculose.

Intern. Journ. Leprosy, 16 Oct. Dec. 1948, p.431-438

L'existence d'une réaction de Mitsuda positive doit être considérée comme l'indice d'un état d'immunité relative vis-à-vis du bacille de Hansen, se traduisant par une résistance marquée des tissus à l'infection bacillaire. L'organisme infecté par le bacille tuberculeux réagit en général à la réaction de Mitsuda, alors que l'organisme vierge d'infection par les B.K. s'y montre insensible. L'Auteur conclut des réactions à la tuberculine et des réactions de Mitsuda au'il a pratiquées à Saigon et à Paris, chez des enfants, ainsi que de son expérimentation sur les cobayes, les lapins, les singes et les chiens que l'immunité anti-lépreuse est une immunité relative acquise, ne se manifestant que dans un organisme déjà infecté soit par le bacille de Hansen (allergie bactérienne spécifique), soit par le bacille de Koch (para-allergie bactérienne). L'immunité anti-lépreuse est donc un état de prémunition relative due à une primo-infection lépreuse ou tuberculeuse. Des cobayes et des singes rendus sensibles à la réaction de Mitsuda par une greffe de lépromes réagirent à l'inoculation intradermique de B.K. tués par chauffage par une réaction locale, tout en restant insensibles à la tuberculine. Cela confirme l'observation clinique d'après la quelle un lépreux allergique indemne de tuberculose réagit à l'injection intradermique de B.K. morts, alors que le lépreux anergique non tuberculeux reste insensible à cette réaction. Cette para-allergie bactérienne et cette immunité relative vis-à-vis du B.K. ne s'observent que dans la "lèpre" bénigne, allergique (sensible à la réaction de Mitsuda) et non dans la lèpre "maligne" anergique (insensible à la réaction de Mitsuda). La Tuberculose ne constitue, en effet, généralement une complication fatale que chez les lépreux anergiques. La tuberculose et la lèpre sont donc des maladies antagoniques; il existe entre ces deux infections un état de prémunition relative croisée. La tuberculose se révélant beaucoup plus contagieuse et virulente pour l'homme que la lèpre, il est évident que la lèpre ait été progressivement éliminée des pays où les populations sont imprégnées massivement par le B.K. et ont acquis de ce fait un certain degré d'immunité anti-lépreuse.

F. van Deinse